

## "Dieu change à Paris. Les mutations religieuses dans l'agglomération parisienne"

Responsables du programme : Martine Cohen et Sébastien Fath  
<http://dieuchangeaparis.hautetfort.com>

### BILAN DES ACTIVITES 2009-2012

#### • A/ Problématique et objectifs du programme

Ce programme GSRL est intitulé "Dieu change à Paris" (DCP) en hommage au titre éponyme d'un grand livre du sociologue Yves Lambert, qui s'est attaché à analyser les logiques de recomposition religieuse dans un même espace (Limerzel, en Bretagne). Il vise à étudier les principales **mutations** et restructurations qui marquent **l'espace socioreligieux de Paris et de l'île-de-France**, en se focalisant principalement sur l'époque la plus contemporaine (25 dernières années). Quels axes d'évolution dans le temps ? Quels redéploiements dans l'espace (échelle macro/micro) ? Quelles variations démographiques (fidèles, clergés...) ? Combien d'acteurs (religieux ou non) se partagent aujourd'hui l'offre de sens ?

Pour parvenir à analyser ces nouvelles dynamiques, une des priorités du programme "Dieu change à Paris" (DCP) est d'établir un **état des lieux de la diversité religieuse** actuellement observable dans l'agglomération parisienne (au sens de l'INSEE). Cet objectif quantitatif se double d'une attention qualitative aux **évolutions du rapport au croire** (de l'incroyance à la pratique régulière), en tenant compte des logiques sociales urbaines d'une "Cité Monde" marquée par un processus au long cours de métropolisation et de cosmopolitisation. Cette analyse dynamique s'inscrit dans une attention fine aux **évolutions des pratiques se référant à la laïcité**. Dans quelle mesure les régulations locales du pluralisme convictionnel s'appuient sur le référentiel laïque ? Comment les acteurs locaux (re)définissent-ils leur pratique laïque ? Entre registres de discours et négociations locales, la laïcité parisienne constitue la toile de fond des recompositions religieuses en cours, appelant toute l'attention du chercheur en sciences sociales des religions.

#### • B/ Mode de fonctionnement du programme

Le programme GSRL "Dieu change à Paris" (DCP) fonctionne selon trois modalités principales :

- 1) **des réunions de travail** régulières, toutes les 6-8 semaines environ, portant sur un aspect particulier d'un des terrains religieux étudiés (catholicisme, protestantismes,...).
- 2) **la tenue d'un blog** proposant tous les comptes-rendus de nos réunions, ainsi que toutes informations relatives à notre thème (photos ou vidéos d'évènements religieux

festifs, articles de presse, liens vers des études importantes, etc.). Le blog a été créé depuis 2007 et est géré par Sébastien Fath

- 3) **des opérations de recherche**, sous la forme d'enquêtes, restituées à l'occasion de journées d'étude ou sous la forme de rapports.

**Nos réunions régulières** ont commencé en octobre 2009 (avant le début du plan quadriennal). D'octobre 2009 à juin 2012, **19 réunions** ont été organisées dans les locaux du GSRL à Paris (7 en 2009-2010, 6 en 2010-2011, 6 en 2011-12). L'une d'entre-elles est une demi-journée d'étude, organisée le 14 mai 2012. L'assistance moyenne est de 12 personnes (variation de 8 à 16), auxquelles un tour de table est systématiquement proposé afin de faire le point sur les travaux en cours et sur l'actualité scientifique.

**Profil des intervenants** : doctorants et post-doctorants font partie du programme et sont régulièrement encouragés à intervenir pour présenter leurs hypothèses et dossiers de recherche. Dans le cadre des réunions prévues, cinq doctorants ont exposé leur travail en cours, ainsi que quatre post-doctorants. Les chercheurs du GSRL (titulaires et associés) participent également ; six chercheurs appartenant à d'autres laboratoires ont été également sollicités (CEIFR/EHESS, Université Paris ouest-Nanterre, CRESPPA/CNRS, CEMAF/CNRS, ULB, Washington University, EPHE, Institut Montaigne). Le programme fonctionne ainsi comme **un lieu de « collecte » des travaux réalisés ou en cours** se rapportant à notre thème commun.

Un autre programme du GSRL croise partiellement nos objectifs : ses travaux sur "La religion des Chinois en Ile de France" complètent nos données (journée d'étude du 22 janvier 2009, exposés présentés les 14 et 17 novembre 2011...).

• **Date des séances, liste des thèmes et nom des intervenants :**

- 1/ 8 octobre 2009, "La franc-maçonnerie et la laïcité à Paris" (Jean-Pierre Laurant);
- 2/ 30 novembre 2009, "Hillsong et C3, deux nouvelles Eglises dans l'espace parisien" (Aurélien Fauches);
- 3/ 14 décembre 2009, "Les nouvelles églises parisiennes construites à l'époque du cardinal Lustiger" (Isabelle Saint-Martin);
- 4/ 18 février 2010, "Les réseaux évangéliques africains à Paris au miroir de l'affichage: aspects méthodologiques" (Baptiste Coulmont);
- 5/ 4 mars 2010, "La Mosquée de Paris et ses relations avec les autres mosquées parisiennes" (Dorra Mameri);
- 6/ 27 mai 2010, a/ "Les enjeux du halal en région parisienne", b/ "les écoles juives à Paris" (Joanna Freudenheim, Anaël Levy et Martine Cohen);
- 7/ 10 juin 2010, "L'Église évangélique kabyle à Paris, entre héritage musulman et conversion évangélique" (Fatiha Kaoues);
- 8/ 11 octobre 2010, "Des politiques municipales de l'islam? Les réunions élus-représentants musulmans en île de France" (Françoise Duthu);
- 9/ 4 novembre 2010, "Regards croisés sur les recompositions de l'évangélisme africain en île-de-France" (Florent Mwanda Mbambi, Sébastien Fath);
- 10/ 6 janvier 2011 "Enjeux du blasphème et débat laïque à Paris" (Jean Boulègue);
- 11/ 14 mars 2011, "De la communauté villageoise à l'association religieuse: la recomposition du bouddhisme lao en île de France" (Fabien Quédé);
- 12/ 14 avril 2011, "Les recompositions du catholicisme parisien" (Nicolas de Bremond d'Ars);

- 13/ 27 juin 2011, "Le collège des Bernardins, un nouveau régime de présence au monde" (Martine Sévegrand);
- 14/ 27 octobre 2011, "L'impact de l'immigration sur les recompositions de la sociographie d'une église protestante locale parisienne, étude de cas" (Sébastien Fath);
- 15/ 1er décembre 2011, "Les recompositions du prophétisme africain en terrain évangélique de région parisienne" (Damien Mottier);
- 16/ 30 janvier 2012, "Les trois Paris juifs de la Belle Epoque" (Vincent Vilmain);
- 17/ 5 avril 2012, "L'islam en île de France : a/ Banlieues de la République, b/ production humoristique musulmane en île-de-France, actions et enjeux" (Leyla Arslan et Diletta Guidi);
- 18/ 14 mai 2012, "Rapports de genre et enjeux de pouvoir dans les églises africaines à Paris" (demi journée d'étude organisée par Yannick Fer et Gwendoline Malogne-Fer, avec Bernard Coyault, Baptiste Coumont, Damien Mottier, Sandra Fancello, Maïte Maskens);
- 19/ 25 juin 2012, "Bilan quadriennal et projet du programme DCP" (Martine Cohen et Sébastien Fath)

- **Principaux résultats :**

**Les observations spécifiques sur les principaux champs religieux font apparaître :**

- Catholicisme : « L'ère Lustiger » a profondément restructuré l'espace catholique francilien, toujours caractérisé par ailleurs par une pratique religieuse supérieure à la moyenne nationale. Cette période charnière (et ses suites) a focalisé notre attention, qu'il s'agisse des nouvelles églises construites sur un programme de retour à la visibilité (I. Saint-Martin), des recompositions des régulations internes du catholicisme francilien (N. de Bremond d'Ars) ou des enjeux posés par la "nouvelle présence au monde" illustrée par la construction du Collège des Bernardins (M. Sévegrand). Tandis que les modes d'affiliation au catholicisme continuent à se diversifier (religion à la carte), les ordres religieux traditionnels poursuivent leurs activités en s'adaptant aux nouveaux enjeux d'une capitale en mutation, comme l'illustre l'exemple des Dominicains à Paris (séance de juin 2012).

- Protestantismes évangéliques : l'activité des réseaux évangéliques en région parisienne est marquée par un impact croissant sur fond d'apport migratoire. L'observation a porté en particulier sur les Eglises de migrants africains, qui ont fait l'objet de la plupart des exposés : de nouvelles Eglises franciliennes se créent et essaient depuis le début des années 1980, à côté des Eglises existantes en raison de leurs spécificités culturelles, ce qui accentue le décalage entre une Europe très sécularisée et un Sud toujours très religieux (F. M. Mbambi et S. Fath) ; une nouvelle offre prophétique est apparue depuis la fin des années 1990 (D. Mottier). Mais l'impact de l'immigration ne se traduit pas seulement par la constitution de nouvelles communautés : il reconfigure aussi paroisses et Églises locales déjà existantes, posant la question de la perception de la diversité culturelle par les fidèles (enquête de S. Fath sur l'Église de l'Avenue du Maine). Une méthodologie d'approche par l'étude des affiches annonçant les grandes réunions publiques, nombreuses dans le Quartier de la Goutte d'Or, a été également proposée par B. Coumont.

- Islam : Les « politiques municipales de l'islam » analysées par F. Duthu à partir de l'observation de cinq communes franciliennes (Argenteuil, Montreuil, Rosny-sous-Bois, Créteil et Bobigny) ont fait apparaître la construction de la mosquée comme objet central des transactions entre élus municipaux et populations musulmanes locales. La « grande Mosquée » de Paris, bâtie après la Première Guerre Mondiale, fait figure de « vitrine de prestige » mais, dotée d'un statut particulier et se présentant comme une interface privilégiée

entre les autorités françaises et les représentants musulmans, elle suscite des tensions en raison de la grande diversification de l'islam francilien et national (D. Mameri). Par ailleurs, une observation sur 17 boucheries halal de Paris a été menée par deux étudiantes : l'une doctorante au GSRL, l'autre séjournant dans notre laboratoire au titre de la Convention passée entre l'EPHE et Washington University à St Louis (Missouri). Les pratiques multiples de l'islam en banlieue ont par ailleurs été auscultées et présentées par Leyla Arslan à partir de l'enquête publiée en 2011 par l'équipe de Gilles Kepel sur les communes de Clichy sous Bois et Montfermeil; mais l'islam francilien ne se résume pas aux "banlieues", comme l'a rappelé Diletta Guidi au travers d'une approche socio-anthropologique des "humoristes musulmans". Leur trajectoire combine une double dynamique : de la périphérie au centre parisien, et d'un islam affiché à une offre plus sécularisée.

- Judaïsme : une approche historique a été proposée par V. Vilmain (devenu « docteur » à la fin de l'année 2011) sur « les Trois Paris juifs de la Belle époque », rappelant l'importance des effets de génération dans le feuilleté confessionnel parisien. L'étude originale commencée par Aurélien Gampiot sur « les Juifs noirs en région parisienne » porte sur un terrain très spécifique, où s'observe un passage du protestantisme africain kimbandiste au judaïsme, invitant à poursuivre des analyses comparatistes.

- Bouddhisme : Suite à la victoire des communistes, 10% de la population lao s'est exilée, pour une part en France. Le bouddhisme lao français est en voie de recomposition, car la migration a imposé le passage de l'ancienne communauté villageoise au modèle de l'association religieuse. Une étude de cas en Ile de France a été proposée par F. Quédé, étudiant en Master 2 à l'EPHE.

- Franc-maçonnerie : Une 1<sup>ère</sup> approche historique de la relation des francs-maçons parisiens à la laïcité a été proposée par JP Laurant, soulignant combien il serait réducteur d'en rester à l'idée reçue une franc-maçonnerie hostile au religieux confessionnel, alors que les loges accueillent nombre de croyants plus ou moins revendiqués.

- Pratiques de la laïcité : Une étude sur les écoles juives en France a donné lieu à une première série de questions sur les pratiques de la laïcité à Paris : deux responsables de la Direction des Affaires Scolaires de Paris (Dasco) ont été rencontrés par M. Cohen ; ils conseillent de se tourner vers les Caisses des écoles pour mieux préciser comment sont gérées (localement) les demandes de menus particuliers dans les cantines du secteur primaire public. Un entretien avec l' élu parisien en charge des crèches a permis de préciser les motifs de contestations à propos du financement de certaines d'entre elles (de leurs associations gestionnaires), et d'observer l'évolution de la politique de laïcité de la municipalité à leur propos (M. Cohen et J-P. Martin).

Le questionnement sur ces pratiques laïques a été élargi par M. Cohen et JP Martin lors d'une rencontre avec un membre du cabinet du Maire de Paris. L'enquête par ailleurs présentée par Leyla Arslan (sur le département 93) et la synthèse proposée par Françoise Duthu posent aussi, sous une lumière indirecte, la question des régulations locales laïques, qui s'inscrivent en toile de fond de la plupart des études de cas exposées par les participants du programme.

- **Le programme Dieu Change à Paris (DCP) a suscité par ailleurs trois intérêts majeurs au-delà du GSRL :**

1) L'Association Française de Sciences sociales des Religions (AFSR) a consacré son colloque annuel de février 2010 au thème « Dieu change en ville ». Deux des organisateurs de ce colloque étaient membres du programme : Sébastien Fath, ainsi que Lucine Endelstein, (post-doctorante à l'époque, recrutée au CNRS depuis). Ce colloque en sciences sociales a donné lieu à la publication d'un ouvrage : S. Fath, L. Endelstein, S. Mathieu, *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010

2) La Mairie de Paris a choisi de financer le projet de Yannick Fer sur « Les protestantismes en Ile de France et les enjeux de l'intégration », dans le cadre de son appel d'offre sur le thème « **Paris 2030** ». Lancé en 2012, ce projet de recherche collectif est né à l'intérieur du programme "Dieu Change à Paris" et s'inscrit dans ses objectifs.

3) Le Campus Condorcet a souhaité que le thème de la **Première Conférence Condorcet** (Paris-Aubervilliers), dans le cadre du cycle sur les transnationalisations, porte sur : « Dieu change à Paris » (Sébastien Fath, 11 janvier 2011).

### **Liste des membres**

*Chercheurs* : Martine COHEN (CR1), Sébastien FATH (CR1), Yannick FER (CR1), Vincent GOOSSAERT (DR2), Caroline GYSS (CR1), Jean LALOUM (détaché au CNRS),

*Enseignants-Chercheurs* : Joëlle ALLOUCHE-BENAYOUN (MCF), Régis DERICQUEBOURG (MCF), François MABILLE (MCF), Jean-Paul MARTIN (MCF), Séverine MATHIEU (PRAG).

*Associés* : Jean-Pierre LAURANT, Françoise LAUTMAN, Isabelle SAINT-MARTIN, Martine SEVEGRAND.

*Post-Doctorants* : Jacqueline CATALOGNE, Stéphane FRANÇOIS, Aurélien GAMPIOT, Jean-Claude GIRONDIN, Gwendoline MALOGNE-FER.

*Doctorants* : Aurélien FAUCHES, Fatiha KAOUES, Anaël LEVY, Dorra MAMERI, Vincent VILMAIN.

### **Aperçu des principales publications des membres**

Cohen Martine: « De l'école juive...aux écoles juives. Première approche sociologique », in B. Poucet (dir.), *L'Etat et l'enseignement privé*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, **2011**, p. 237-261.

Dejean Frédéric (et Heidi Hoernig) : Les nouveaux paysages religieux, regards croisés entre Paris, Montréal et Toronto », in Fath S., Endelstein L., Mathieu S., *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010.

Endelstein Lucine : « La religion, l'espace urbain et la construction du lien communautaire. L'exemple du judaïsme à Paris », in Fath S., Endelstein L., Mathieu S., *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010.

(Version provisoire diffusée sur le blog <http://dieuchangeaparis.hautetfort.com/> 27 juin 2012)

Fath Sébastien, Endelstein Lucine, Mathieu Séverine, *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010.

Fer Yannick : « L'Église réformée de Belleville : une église urbaine entre mission locale et globalisation charismatique », in Fath S., Endelstein L., Mathieu S., *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010

Laloum Jean : « Apprivoiser la ville ? Stratégie et organisation de l'immigration juive d'Europe centrale et orientale à Paris dans l'entre-deux-guerres », *Urbaphobie. La détestation de la ville aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Arnaud Baubérot et Florence Bourillon (dir.), Bordeaux, éditions Bière, 2009, pp. 57-73.

Mathieu Séverine : « Le musulman, cet immigré : la perception des musulmans par des non musulmans du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris », in Fath S., Endelstein L., Mathieu S., *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010.

Saint-Martin Isabelle : "Art et liturgie aujourd'hui : à propos de six récentes églises parisiennes (1997-2005) », *Revue de l'histoire des religions*, n° 227-1, janvier-mars 2010, p. 127-146.

Zhe Ji : « Territoires migratoires et lieux religieux, : cartes des religions des Chinois en Ile de France », in Fath S., Endelstein L., Mathieu S., *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, collection de l'AFSR, 2010.

# PROJET POUR LE PLAN 2014-2018

Entre 2014 et 2018, le programme « Dieu Change à Paris, mutations religieuses et laïques en région parisienne » (DCP) entend poursuivre le travail sur les bases posées lors du précédent plan quadriennal (2010-13). Au fil d'une approche pluridisciplinaire, il se donne pour mission d'étudier les principales **mutations** et restructurations qui marquent **l'espace religieux et laïque de Paris et de l'île-de-France**, en se focalisant principalement sur l'époque la plus contemporaine **(I)**. Il se fixe par ailleurs pour objectif **(II)** d'élargir progressivement en matière de production (base de données) et d'échelle (comparatisme international). Cette réflexion s'appuiera sur un mode opératoire qui articule réunions régulières et opérations de recherche, sans négliger un objectif de communication des résultats en direction du grand public **(III)**.

## I. Consolidation des axes de recherche

La consolidation des axes de recherche sur le terrain religieux et laïque de l'espace parisien implique de travailler dans trois directions.

**(1)** Affiner et élargir l'état des lieux de la diversité religieuse francilienne. Pour cela, la systématisation d'une grille d'enquête visera à recenser lieux de culte, nombre de fidèles et leur profil social, associations, commerces, écoles. On s'attachera aussi à dresser des typologies internes (courants, sensibilités), et à cartographier les implantations religieuses.

**(2)** Accentuer l'étude des dynamiques de recomposition transversales qui marquent cet espace socio-religieux et analyser les reconfigurations des régulations laïques. Parmi ces transversalités à étudier, la fluidité croissante des appartenances, la promotion des modèles du pèlerin et du converti, la 'religion à la carte' et autres 'bricolages', les multiples variations de l'agnosticisme et de l'incroyance, et l'impact des réseaux et "territoires circulatoires" (Congo à Paris) qui articulent local et global.

**(3)** Accorder une attention particulière aux dynamiques de genre et aux enjeux de citoyenneté. Ciment du "vivre-ensemble", la laïcité francilienne ne se résume pas à un slogan ou à une évidence. Ses pratiques locales génèrent des questions, des compromis et des enjeux à multiples facettes : comment les défenseurs du point de vue laïque intègrent-ils la diversification religieuse ? Comment les acteurs confessionnels se situent-ils face à la laïcité ? Si le cadre laïque est majoritairement accepté, vers quelles formes souhaite-t-on, ou non, le voir évoluer ? De quelle manière les acteurs de la ville (élus, associations, services sociaux...) traduisent-ils empiriquement cet impératif laïque ? Quels sont les effets de retour des mises en pratique concrète de la laïcité en contexte religieux et culturel pluraliste sur le discours théorique sur la laïcité ? Adossées à ces interrogations, les thématiques du genre et de la citoyenneté permettent de creuser la réflexion autour des multiples formes de lien social induites par les religions parisiennes, entre (par exemple) intégration sociétariale (contractuelle et individualisée) et logiques communautaires (mimétisme groupal où prime le "nous"), dynamiques d'émancipation et contrôle social paternaliste.

Ces réflexions seront traversées par une attention constante aux enjeux "générés" des régulations de l'autorité, de la pratique religieuse (dymorphisme sexuel ?), du contrôle social, de la répartition des rôles au sein des groupes convictionnels : historiquement matricielle en matière de luttes sociales, la capitale ne campe pas un simple décor urbain. Ses

sociabilités particulières, propres à une grande métropole, induisent, en matière de laïcité et de genre, des logiques de recomposition spécifiques (rôle pionnier du pasteur Doucé, par exemple, en matière de bénédiction des couples homosexuels ou de soutien des groupes transgenre).

En d'autres termes, après le cap d'une expertise plus maîtrisée des différents terrains confessionnels, l'objectif du programme DCP entre 2014 et 2018 est d'insister sur les transversalités, permettant une compréhension synthétique des recompositions religieuses et laïques en île de France.

## II. Des perspectives élargies

Capitalisant sur les acquis, le programme GSRL "Dieu change à Paris" (DCP) se propose aussi d'élargir les perspectives, autour de trois objectifs principaux.

1. Développer et visibiliser les **synergies au sein de chaque terrain** de spécialisation par des journées d'étude et des colloques, en veillant à ce que chaque périmètre d'étude (par exemple, le catholicisme ou l'islam francilien) s'appuie sur une logique d'équipe repérable, articulée aux dynamiques collectives de l'ensemble du programme.
2. Aboutir à la mise en place, à l'horizon 2018, d'une **base de données** permettant de centraliser l'ensemble des ressources quantitatives et bibliographiques collectées sur l'île-de-France. A cette fin, le blog du programme DCP (<http://dieuchangeaparis.hautetfort.com/>), désormais bien inscrit dans le paysage de la recherche, peut servir de rampe de lancement, mais d'autres outils sont prévus, y compris en matière iconographique : un projet d'exposition de photographies sur les lieux de culte parisien et les pratiques religieuses, à l'horizon 2017-18, est envisagé.
3. A partir des étayages empiriques et théoriques construits entre 2010 et 2013, le programme "Dieu Change à Paris" cultive enfin comme objectif majeur d'amorcer, entre 2014 et 2018, une **approche comparative avec les régulations religieuses et laïques dans les grandes métropoles**, "Cités-monde" (comme Londres, Bruxelles, Montréal, New-York). Cette comparaison n'est possible que sur la base d'une expertise empirique par laquelle il a fallu commencer. L'étape suivante appelle une approche plus résolument comparatiste, déjà amorcée lors du colloque AFSR "Dieu change en ville" (publié en 2010). L'organisation d'un colloque international est prévue à cet effet en 2018.

## III. Mode opératoire

Le mode opératoire prévu pour l'exercice 2014-2018 s'inscrit dans une continuité avec l'exercice quadriennal précédent : il s'appuie prioritairement sur une discipline régulière de réunions de travail; cependant, deux accentuations seront poursuivies, d'une part en direction des opérations de recherche, d'autre part en vue d'une diffusion auprès du grand public.

- 1) **des réunions de travail** seront régulièrement organisées, toutes les 6-8 semaines environ. Comme en 2010-13, elles porteront sur un aspect particulier d'un des terrains religieux étudiés (catholicisme, protestantismes,...), et permettront aussi un tour de

(Version provisoire diffusée sur le blog <http://dieuchangeaparis.hautetfort.com/> 27 juin 2012)



table et un échange d'informations scientifiques; elles seront à chaque fois l'objet d'un compte-rendu largement diffusé, y compris sur internet, afin de faire circuler les analyses et favoriser l'échange d'idées;

- 2) **la tenue du blog** <http://dieuchangeaparis.hautetfort.com/> a pour principal objectif de proposer, en ligne, tous les comptes-rendus des réunions du programme "Dieu Change à Paris" (DCP), ainsi que toutes informations relatives à nos thèmes de recherche (photos ou vidéos d'évènements religieux festifs, articles de presse, liens vers des études spécialisées, information bibliographique, etc.).  
Le blog a été créé depuis 2007 et est géré, de manière collaborative, par Sébastien Fath; il est également proposé en lien à partir du site internet du Groupe Sociétés Religions Laïcités, UMR 8582 (<http://www.gsrl.cnrs.fr/>), dans la rubrique "Programmes" (<http://www.gsrl.cnrs.fr/spip.php%3Frubrique62&lang=fr.html>);
- 3) **des opérations de recherche**, sous la forme d'enquêtes, restituées à l'occasion de journées d'étude, de colloques ou sous la forme de rapports (Paris 2030); le dépôt de projets ANR ciblés sera encouragé;
- 4) des **opérations de sensibilisation en direction du grand public**, sous la forme de partenariats médias, d'expositions, visant à dépoussiérer la réalité religieuse et laïque de la métropole francilienne et nourrir la réflexion commune sur le "vivre ensemble" dans le "Paris mosaïque" du XXI<sup>e</sup> siècle.

### Liste des membres (à compléter)

*Chercheurs* : Martine COHEN (CR1), Sébastien FATH (CR1), Yannick FER (CR1), Vincent GOOSSAERT (DR2), Caroline GYSS (CR1), Jean LALOUM (détaché au CNRS).

*Enseignants-Chercheurs* : Régis DERICQUEBOURG (MCF), François MABILLE (MCF), Jean-Paul MARTIN (MCF), Séverine MATHIEU (PRAG).

*Associés* : Joëlle ALLOUCHE-BENAYOUN, Jean-Pierre LAURANT, Françoise LAUTMAN, Isabelle SAINT-MARTIN, Martine SEVEGRAND.

*Post-Doctorants* : Jacqueline CATALOGNE, Stéphane FRANÇOIS, Aurélien GAMPIOT, Jean-Claude GIRONDIN, Gwendoline MALOGNE-FER, Vincent VILMAIN.

*Doctorants* : Aurélien FAUCHES, Fatiha KAOUES, Anaël LEVY, Dorra MAMERI.